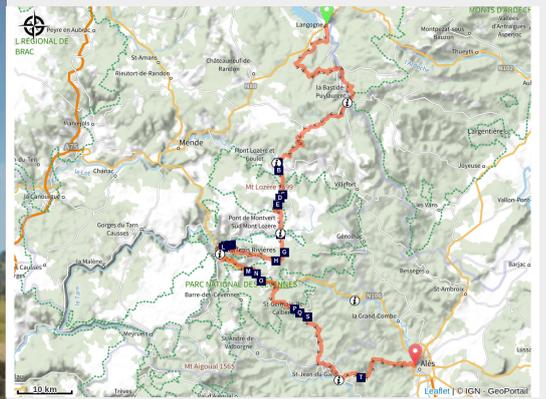


GR® 70, le chemin de Stevenson (Langogne-Alès)

Mont Lozère - Langogne



TopoGuides Le chemin de Stevenson (NT)



"Je ne voyage pas pour aller quelque part, mais pour voyager (...) car l'essentiel est de bouger, d'éprouver d'un peu plus près les nécessités et les aléas de la vie, de quitter le nid douillet de la civilisation, de sentir sous ses pas le granit terrestre et, par endroits, le tranchant du silex." (extrait du Voyage avec un âne dans les Cévennes (1879)).

Seul, entre amis ou en famille, à pied, avec un âne, à vélo ou à cheval... Les façons de découvrir le chemin emprunté par Robert Louis Stevenson en 1878 sont nombreuses. Il faut compter 15 jours de marche depuis le Puy-en-Velay pour rejoindre Alès, la capitale des Cévennes, en passant par le Gévaudan et le

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 9 jours

Longueur : 188.0 km

Dénivelé positif : 7231 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Causses et Cévennes / UNESCO, Faune et flore, Histoire et culture

mont Lozère. Chacun peut découvrir à son rythme les paysages variés et les histoires qui se racontent...

Itinéraire

Départ : Langogne

Arrivée : Alès

Balisage :  GR®

Communes : 1. Langogne

2. Saint-Flour-de-Mercoire

3. Cheylard-l'Évêque

4. Chaudeyrac

5. Luc

6. Laveyrune

7. Saint-Laurent-les-Bains-Laval-d'Aurelle

8. La Bastide-Puylaurent

9. Mont Lozère et Goulet

10. Cubières

11. Pont de Montvert - Sud Mont Lozère

12. Cassagnas

13. Cans et Cévennes

14. Florac Trois Rivières

15. Bédouès-Cocurès

16. Saint-Martin-de-Lansuscle

17. Saint-Germain-de-Calberte

18. Saint-Étienne-Vallée-Française

19. Saint-Jean-du-Gard

20. Mialet

21. Saint-Sébastien-d'Aigrefeuille

22. Saint-Paul-la-Coste

23. Saint-Jean-du-Pin

24. Cendras

25. Alès

Profil altimétrique



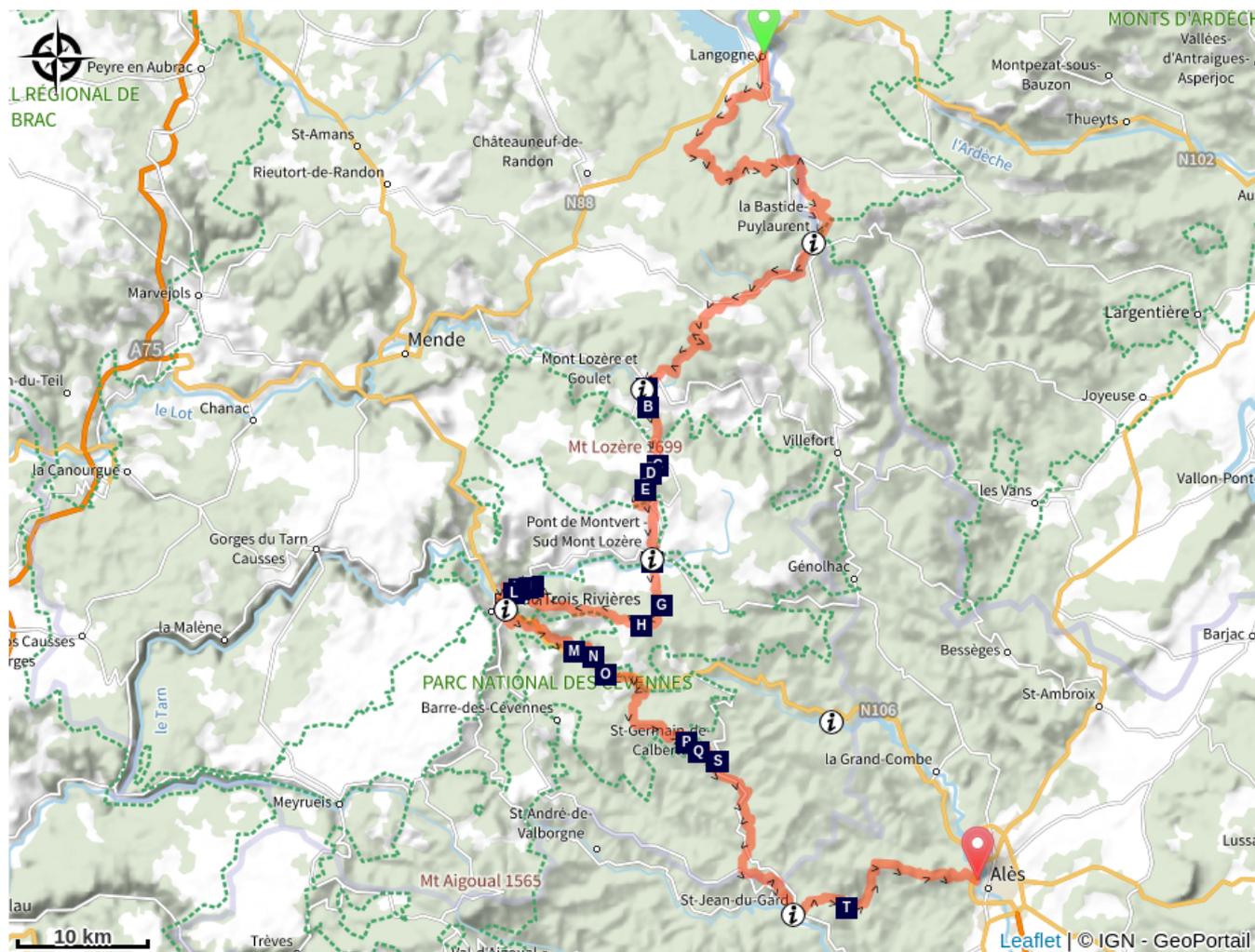
Altitude min 0 m Altitude max 1696 m

Seule la partie du sentier GR® au départ de Langogne jusqu'aux portes d'Alès, vous est ici présentée.

Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topo-guide « Le chemin de Stevenson » (réf. 700) de la Fédération française de randonnée pédestre (FFRandonnée), en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur <https://boutique.ffrandonnee.fr>.

Toutes les informations sont aussi disponibles sur le site de l'association « Sur le chemin de Robert Louis Stevenson » : www.chemin-stevenson.org

Sur votre chemin...



- La croix des Missions (A)
- Les montjoies (C)
- La forêt (E)
- Champlong-du-Bougès (G)
- Le Tarn (I)
-  Truite fario (*Salmo trutta fario*) (K)
- Château de Saint-Julien-d'Arpaon (M)
-  Les passereaux (B)
- Sommet de Finiels (D)
- Pont-de-Montvert (F)
- Les Trois Fayards (H)
- Scierie "Ets Fages" (J)
- La chapelle Saint-Saturnin (L)
- Voie de chemin de fer (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topo-guide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

- Ligne 282 Mende - Langogne - Le Puy en Velay
- Ligne 253 Mende - Bagnols les bains - Mont Lozère.
- Ligne 261 Florac - Le Pont de Montvert - Mont Lozère
- Ligne 252 Florac - Alès
- Ligne 251 Florac - Mende
- Ligne 112 et 142 pour aller de Saint-jean du gard à Alès.

Pour plus d'information rendez-vous sur <https://www.lio-occitanie.fr>

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard

Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 85 32 11

<https://www.cevennes-tourisme.fr/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Le Collet-de-Dèze

RN 106, 48160 Le Collet-de-Dèze

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Office de tourisme Mont-Lozère, La Bastide-Puylaurent

Mairie, 48250 La Bastide-Puylaurent

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 12 83

<https://www.destination-montlozere.fr/>



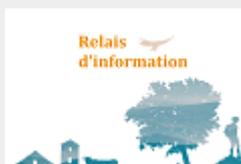
Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleynard

Place de l'église - Le Bleynard, 48190 Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



Comité départemental de la randonnée pédestre 48

<http://lozere.ffrandonnee.fr/>



Comité départemental de la randonnée pédestre
Gard

<http://gard.ffrandonnee.fr/>



Fédération française de la randonnée pédestre

<https://www.ffrandonnee.fr/>

Sur votre chemin...



La croix des Missions (A)

Sur la commune du Bleynard, on trouve un grand nombre de calvaires et autres ouvrages du petit patrimoine religieux, témoins de la ferveur qui animait les habitants. On les trouve à l'entrée du village, sur la place, ainsi qu'au carrefour des chemins, protégeant le marcheur et le laboureur. Des offrandes prenaient parfois la forme de croix, alors appelées « des missions ».

Crédit photo : Nathalie Thomas



Les passereaux (B)

Les milieux ouverts, composés de quelques arbres et de buissons, sont favorables aux passereaux. Cet ordre est le plus vaste et le plus varié de la classe des oiseaux et regroupe plus de la moitié des espèces d'oiseaux. La pie-grièche écorcheur affectionne particulièrement ce type de milieux, riches en gros insectes qui constituent sa principale source de nourriture. Cet oiseau est une espèce migratrice stricte et hiverne dans l'est africain.

Crédit photo : Régis Descamps



Les montjoies (C)

Ces "petits menhirs" appelés montjoies qui jalonnent le chemin ne se sont pas plantés tout seuls.... D'accord, mais c'était il y a si longtemps que personne ne se souvient de leur origine. Qu'importe ! Ce bornage nous plonge dans un conte de géant aux prises avec la tourmente de neige et la brume. Prenez-vous un instant pour Gargantua qui aurait lu "le petit Poucet" . N'auriez- vous pas eu l'idée de planter quelques cailloux pointus de 2,50 m de haut pour retrouver votre chemin du retour ?

Crédit photo : Nathalie Thomas



Sommet de Finiels (D)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe rêche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.

Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Crédit photo : N.Thomas_pnc



La forêt (E)

À la fin du siècle dernier, le mont Lozère était presque entièrement déboisé, en grande partie à cause du séjour des milliers de moutons en transhumance. Au début du XXe siècle, pour éviter l'érosion, des reboisements ont été faits par les gens du pays qui semaient et plantaient à la demande de l'Etat. Cela nous permet aujourd'hui de profiter de cette forêt au « désordre naturel », appréciée également des cervidés. À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

À partir de 1964, de gros chantiers de reboisement ont été effectués par des entreprises dotées de machines. Cette disposition alignée et régulière permet de différencier facilement ces plantations des plus anciennes.

Crédit photo : nathalie.thomas

Pont-de-Montvert (F)

Le Pont-de-Montvert est entièrement protestant à la fin du XVIe siècle. En 1702, pour une population globale de cinq cents habitants, le bourg compte seulement une trentaine d'anciens catholiques. En 1686, l'abbé du Chaila est nommé archiprêtre des Cévennes, inspecteur des missions et des chemins de traverses. Il s'approprie la maison de Jean André, notable protestant qui a refusé d'abjurer sa religion et pris le Désert. L'abbé du Chaila reconvertit la maison André en résidence administrative mais surtout en lieu de détention et d'interrogatoire.

Champlong-du-Bougès (G)

Cette ancienne auberge, aujourd'hui maison forestière, et ses environs ont été le cadre de nombreuses assemblées. En juillet 1702, elle était habitée par la famille Jalabert, dont Jeanne l'une des filles était prophétesse.

Les Trois Fayards (H)

Le site des Trois Fayards (Les Trois Hêtres, Los Tres Faus en occitan), progressivement caché par la forêt de résineux plantée en 1909, après que les trois vieux hêtres aient été coupés par les forestiers, a été redécouvert en 2001.



Le Tarn (I)

Le Tarn prend naissance à 1550 m d'altitude sous la crête du mont Lozère. Creusé d'abord dans le granite, il délimite le Bougès et le mont Lozère. Après Bédouès, il rencontre le Tarnon et peu à peu pénètre en terrain karstique dans lequel il s'aménage un lit de plus en plus profond. C'est à son point de confluence avec la Jonte, au Rozier, que le Tarn quitte le département de la Lozère.

Crédit photo : © Yannick Manche



Scierie "Ets Fages" (J)

En amont de Bédouès, on aperçoit une scierie qui produit du bois pour fabriquer principalement des caisses et des palettes. Elle produit également un peu de charpente. Aujourd'hui, le bois est valorisé de différentes manières par les entreprises forestières locales : énergie, pâte à papier, bois d'œuvre, caisserie ou construction.

Crédit photo : © Olivier Prohin



Truite fario (*Salmo trutta fario*) (K)

Cette truite présente dans nos cours d'eau est une espèce autochtone. Cette souche fait partie de notre patrimoine. Sa taille varie en fonction de la nature de l'eau, de la pression de pêche et de la nature du fond (caches). L'été, elle chasse en eau vive et en surface et capture des insectes. L'hiver, elle mange des larves sur le fond. La reproduction commence dès le mois de novembre et s'étale durant l'hiver. La femelle pond sur un fond de gravier qu'elle creuse avec sa nageoire caudale. Le mâle y dépose sa laitance sur les œufs. Une fois fécondés, ceux-ci sont recouverts de gravier. La réussite de la reproduction dépend des variations de débit et surtout des risques d'assèchement des frayères par hiver sec.

Crédit photo : © Philippe Baffie



La chapelle Saint-Saturnin (L)

La chapelle Saint-Saturnin, entourée de son cimetière, au cœur du bourg, renferme un magnifique décor peint couvrant l'ensemble des murs. Elle fut construite au XII^e siècle. Guillaume de Grimoard (futur pape Urbain V) y fut baptisé en 1309. Elle se trouve à côté de la mairie. Un petit détour s'impose.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Château de Saint-Julien-d'Arpaon (M)

Ce château du XIII^e siècle était la propriété des seigneurs d'Anduze qui possédaient en Gévaudan la baronnie de Florac. En 1618, le château est démantelé alors que la famille de Gabriac en a la propriété. Au XVIII^e siècle, il revient par héritage à la famille de Montcalm, famille rouergate qui possède plusieurs biens en Gévaudan et qui restaure la bâtisse. Le château subira ensuite les effets du temps, et est actuellement à l'état de ruines, mais mieux conservé que d'autres châteaux en Gévaudan.

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère



Voie de chemin de fer (N)

Usagers et employés en parlent toujours avec regret et émotion : « Pour aller à Montpellier, le lundi, je pouvais partir le matin, à 6h, j'arrivais à Montpellier à 10h du matin et on pouvait remonter le soir ici, le train arrivait à 10 h du soir. Maintenant (avec le car), vous pouvez descendre mais pour remonter, il faut attendre le lendemain, c'était bien utile. Maintenant celui qui n'a pas de voiture, il fait comment, il fait du stop, il marche à pied ! » (P. Grime)

« Deux ans après son arrêt, on a eu l'idée de le remettre en route pour en faire un train touristique : on a réussi à faire redémarrer une micheline... On avait prévenu personne : il paraît qu'on n'avait pas le droit de faire ça et même qu'on risquait la correctionnelle. Il n'est rien arrivé... Saut qu'à St Julien des Points on a actionné cette sorte de klaxon qu'on avait : alors M., du restaurant, est monté avec un litre de pastis, et deux ou trois paysans du coin sont arrivés aussi. On a tous pleuré comme des gosses : on avait l'impression que le cœur du pays recommençait à battre. » (Revue Cévennes n°15)

Crédit photo : © com com Florac Sud Lozère